

Des mondes différents

Perspectives d'investissement à mi-année 2026

Document destiné aux investisseurs non professionnels au sens de la Directive Européenne MIF.

Fourni à titre d'information, le présent commentaire offre une vue globale de l'évolution récente de la conjoncture économique. Il s'agit d'un support marketing qui ne constitue ni un conseil d'investissement ni une recommandation d'achat ou de vente d'investissement à destination des lecteurs. Il n'a pas été préparé conformément aux obligations légales censées promouvoir l'indépendance en recherche en investissement et n'est soumis à aucune interdiction en matière de négociation préalablement à sa diffusion.

Des mondes différents : Un contexte compliqué, mais des marchés résilients

Les marchés résistent bien, mais les investisseurs ont tout intérêt à conserver un profil équilibré et à renforcer la résilience de leur portefeuille, car la trajectoire de l'économie demeure irrégulière.

L'évolution au premier semestre 2026 a été difficile à décrypter. L'économie mondiale doit composer avec la volatilité des prix du pétrole, les perturbations d'approvisionnement, un contexte géopolitique incertain et des banques centrales toujours préoccupées par l'inflation. Dans le même temps, les États augmentent leurs dépenses de défense, consolident leur sécurité énergétique et cherchent à renforcer leur appareil industriel. En temps normal, ce contexte serait difficile pour les marchés

Ils ont pourtant mieux résisté que prévu. Les actions ont rebondi, les bénéfices des entreprises restent solides et les marchés émergents ont mieux résisté que ce que beaucoup d'investisseurs tendent à anticiper en période d'incertitude. En effet, malgré les chocs, les entreprises ont annoncé des bénéfices robustes, en particulier dans les secteurs de la technologie et de l'IA. En outre, les taux d'intérêt n'ont pas suffisamment augmenté pour remettre en cause les valorisations.

Ce qui fait apparaître une divergence entre les difficultés de l'économie et les anticipations des marchés. Nos Perspectives intitulées « Des mondes différents » décrivent clairement cet environnement : une conjoncture macroéconomique qui s'est dégradée, mais des marchés qui restent soutenus par les bénéfices, les investissements dans l'IA et les opportunités de revenu.

Principaux thèmes



Deux chocs et un boom

Les chocs d'offre et l'essor de l'IA façonnent l'économie



Dispersion au-delà des frontières

Un mouvement de dispersion différent et plus sélectif en 2026



Du rendement aux opportunités

Dans un ordre mondial fragmenté, sur quelles sources de diversification les investisseurs peuvent-ils compter ?

Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

Source : HSBC AM, juin 2026. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier. La diversification ne garantit pas un gain ni ne protège contre les pertes. Les opinions formulées ont été recueillies au moment de la préparation du document et peuvent être modifiées sans préavis.



Deux chocs et un boom

La hausse des prix de l'énergie est une vraie menace, mais les dépenses dans l'IA contribuent toujours aux bénéfices.

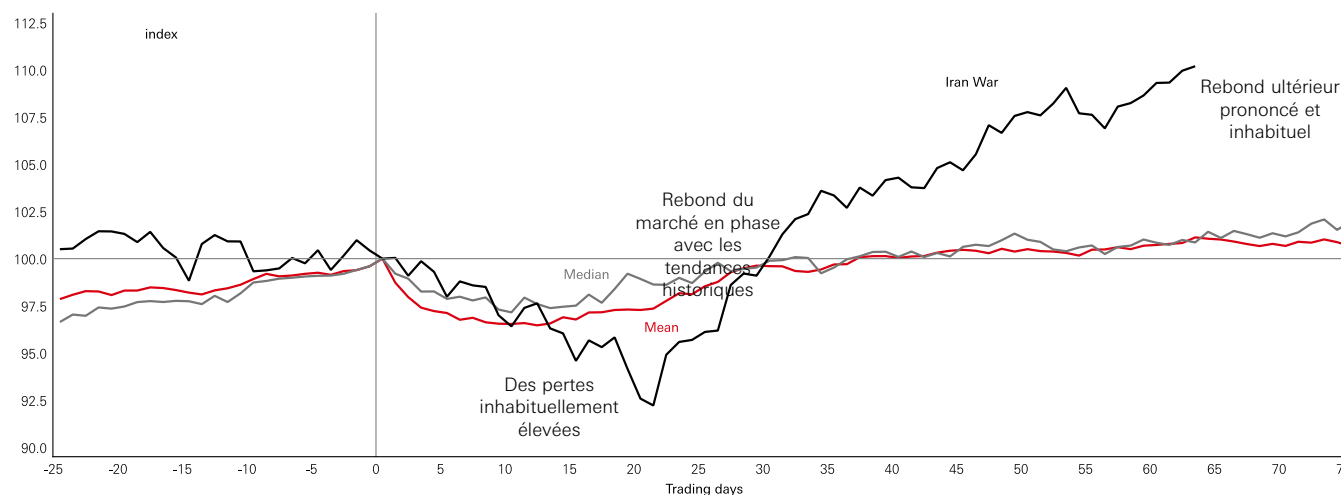
L'économie mondiale est aujourd'hui tiraillée par trois forces distinctes. La première est le choc pétrolier : l'augmentation des prix de l'énergie renchérit le fonctionnement des entreprises, le transport des marchandises, le chauffage ou encore l'alimentation des logements en électricité. Elles alimentent aussi l'inflation, surtout dans les régions importatrices d'énergie comme l'Europe et une partie de l'Asie.

La deuxième force est la vigueur des exportations chinoises. La Chine fait toujours face à une demande intérieure atone et à un marché immobilier en berne, mais ses exportations manufacturières et technologiques restent vigoureuses. Ces tendances contiennent les prix de certains biens à l'échelle mondiale, tout en accentuant la concurrence pour les entreprises des autres pays.

Enfin, le contrepoids à ces deux chocs est le boom des investissements dans l'IA. Les grands groupes technologiques continuent d'investir massivement dans les infrastructures d'IA, notamment les semi-conducteurs, les centres de données et les services d'informatique dématérialisée (cloud). En soutenant les bénéfices des entreprises, ces investissements expliquent en partie pourquoi les marchés ont bien résisté.

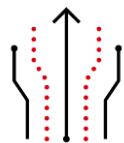
Une fois combinées, ces forces dessinent un cycle économique déséquilibré. Certains pans de l'économie subissent la pression de coûts plus élevés, tandis que d'autres profitent des investissements technologiques et de la solidité des bénéfices.

Évolution du S&P 500 lors des événements géopolitiques depuis 1939



Source : Macrobond, Bloomberg, HSBC AM, juin 2026. **Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.**

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'a qu'une valeur indicative et n'est nullement garanti(e). HSBC Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne seraient pas réalisé(e)s. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.



Dispersion au-delà des frontières

S'affranchir des géants de l'IA, mais rester sélectif.

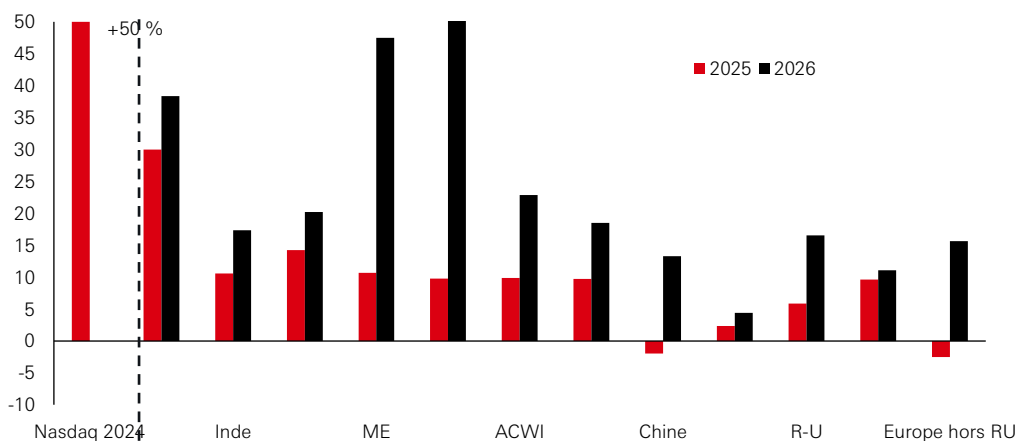
L'essor de l'intelligence artificielle reste l'un des thèmes majeurs sur les marchés, mais sa prochaine phase ne concernera pas uniquement les grandes valeurs technologiques.

Sa montée en puissance nécessite bien plus que des logiciels et des puces. Elle requiert de l'énergie, des infrastructures, des équipements industriels, des systèmes de refroidissement, des matériaux et des centres de données. Autant de domaines dans lesquels certaines entreprises façonnant l'écosystème élargi de l'IA devraient offrir des opportunités intéressantes.

Ces opportunités ne se limiteront pas aux États-Unis. L'Asie du Nord profite de la demande en semi-conducteurs, tandis que l'Amérique latine est riche en matières premières et en matériaux. Certains marchés émergents présentent par ailleurs des valorisations plus attractives et des bases d'investisseurs domestiques plus solides que lors des cycles précédents.

Cela ne signifie pas pour autant que tous les segments de marché vont s'inscrire en hausse de manière simultanée. En revanche, un nombre accru d'entre eux devraient contribuer au mouvement haussier, mais uniquement ceux dont les bénéfices progressent et les valorisations restent raisonnables. La sélectivité restera donc primordiale.

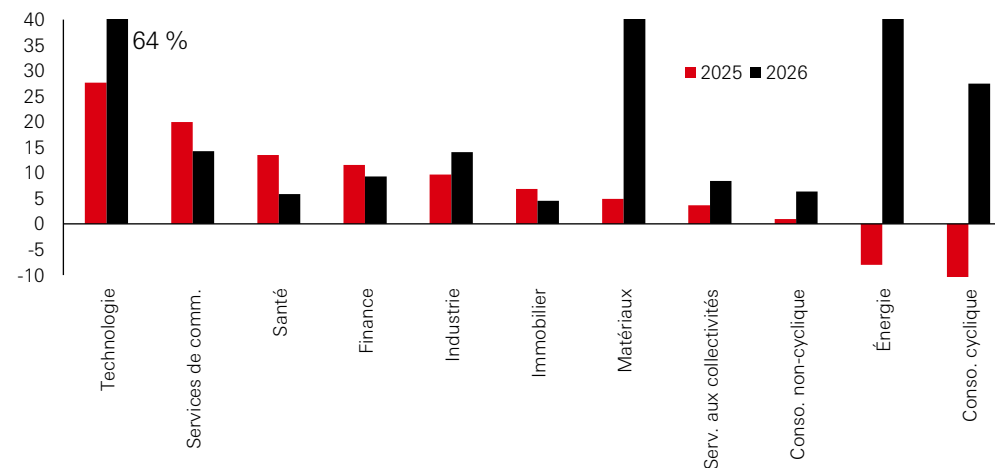
Croissance des bénéfices par action à l'échelle mondiale en 2025 et 2026 (%)



Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

Source : HSBC Asset Management, Refinitiv, IBES, juin 2026.

Croissance des bénéfices par action des secteurs à l'échelle mondiale en 2025 et 2026 (%)



Source : HSBC AM, juin 2026. Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'a qu'une valeur indicative et n'est nullement garanti(e). HSBC Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne seraient pas réalisés(e)s. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.



Du rendement aux opportunités

Les revenus sont à nouveau intéressants, mais la qualité compte davantage que la quête de rendement.

Les marchés n'évoluent plus dans l'environnement de taux d'intérêt très bas des années 2010. Les rendements obligataires sont plus élevés, l'inflation est plus volatile et les États augmentent leurs dépenses dans des domaines comme la défense, la sécurité énergétique et les infrastructures. Ces tendances modifient la façon dont les portefeuilles doivent fonctionner.

Autrefois, les emprunts d'État protégeaient les portefeuilles lorsque les actions perdaient du terrain. Cette corrélation est aujourd'hui moins fiable : lorsque l'inflation reste menaçante, les actions et les obligations peuvent parfois baisser en même temps.

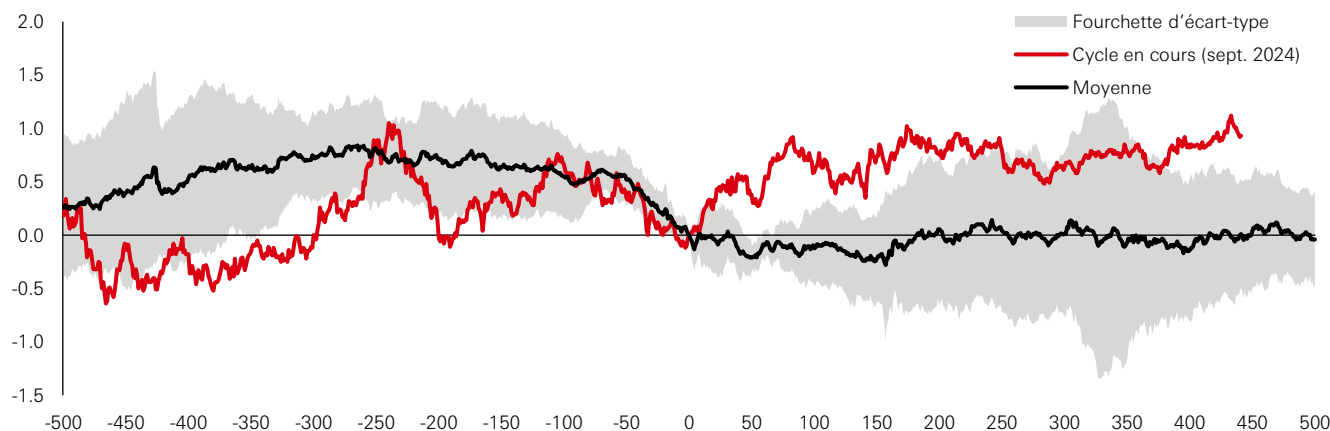
Mais le niveau plus élevé des rendements offre également des opportunités. Les investisseurs peuvent désormais générer un revenu accru grâce à un éventail plus large d'actifs : emprunts d'État, obligations d'entreprises, obligations des marchés émergents, infrastructures, dette privée et actions d'entreprises distribuant des dividendes.

Cela ne revient pas à rechercher à tout prix les rendements les plus élevés. Certains segments du marché intègrent déjà un scénario favorable.

La priorité est donc de viser des revenus plus élevés, mais uniquement lorsqu'ils reposent sur des signatures de qualité, des bilans solides et des flux de trésorerie capables de résister à un éventuel ralentissement de l'économie.

L'objectif n'est plus de simplement chercher à capter du rendement mais d'utiliser le revenu de manière plus réfléchie.

Écart des rendements à 30 ans depuis la première baisse des taux de la Réserve fédérale (en points de pourcentage)



Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

Source : Macrobond, HSBC Asset Management, juin 2026.

Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Source : HSBC AM, juin 2026.

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'a qu'une valeur indicative et n'est nullement garanti(e). HSBC Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne seraient pas réalisé(e)s. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.



La prochaine phase de dispersion

L'IA reste un thème clé, mais les futures opportunités pourraient provenir de l'écosystème élargi qui l'entoure.

Les marchés actions ont bien tenu car les bénéfices des entreprises sont restés solides, sur fond d'incertitude accrue au niveau économique.

Cette vigueur s'explique toujours essentiellement par l'essor de l'IA. Les grands groupes technologiques continuent à investir massivement dans les infrastructures d'IA. À titre d'exemple, les investissements des grandes valeurs technologiques américaines devraient dépasser 1 000 milliards de dollars d'ici 2027.

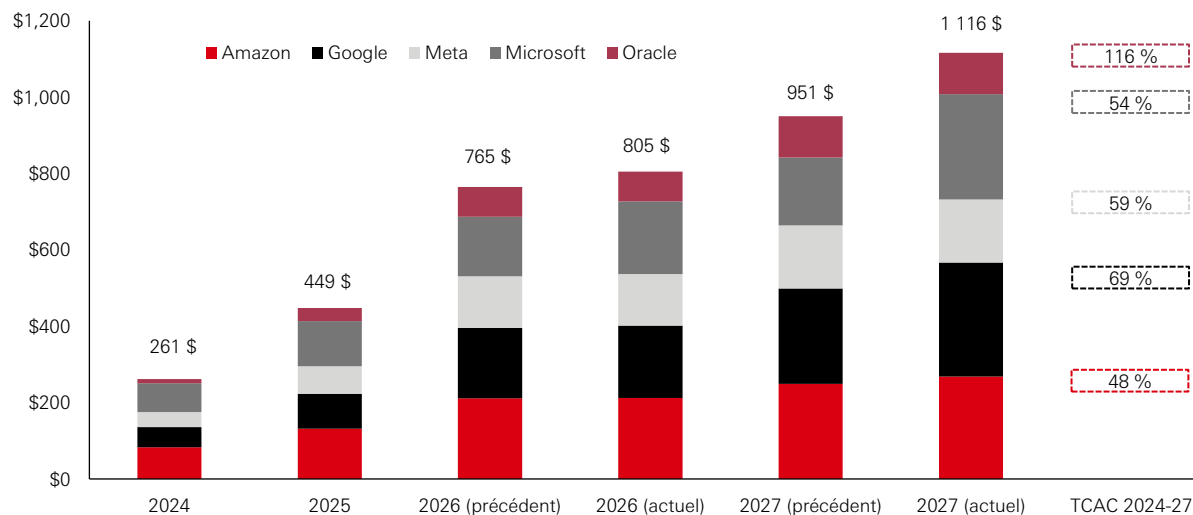
Ces prévisions de dépenses ont soutenu la croissance des bénéfices et aidé les marchés à se projeter au-delà de la volatilité des prix du pétrole et de l'incertitude géopolitique. Aux États-Unis, 82 % des sociétés du S&P 500 ont ainsi publié des résultats supérieurs aux attentes.

Mais le leadership de marché reste concentré : un nombre restreint de valeurs liées à l'IA continue de générer une large part des performances. Le danger, pour les marchés, serait que les investisseurs remettent en cause la rapidité avec laquelle ces investissements dans l'IA peuvent générer des revenus et des bénéfices supplémentaires.

La prochaine phase pourrait donc être celle d'une dispersion sélective. Les entreprises qui contribuent à bâtir l'écosystème de l'IA (infrastructures, énergie, équipements industriels et chaînes d'approvisionnement des centres de données) pourraient offrir des opportunités. Certaines de ces activités sont par ailleurs sous-représentées dans les portefeuilles au regard de leurs fondamentaux.

Les marchés émergents en sont un bon exemple. Au sein de cette classe d'actifs, la Corée et Taiwan bénéficient de la demande en semi-conducteurs, l'Amérique latine de ses matières premières, tandis que le profil de croissance de l'Inde repose davantage sur la demande intérieure. Ces pays continuent par ailleurs à lever activement des capitaux pour accompagner la croissance soutenue des entreprises et soutenir leur capacité d'innovation.

Ventilation des dépenses d'investissement liées à l'IA des grands groupes technologiques (en milliards de dollars)



Source : Données des entreprises, estimations de Morgan Stanley Research, mai 2026

Source : HSBC AM, juin 2026. Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'a qu'une valeur indicative et n'est nullement garanti(e). HSBC Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne seraient pas réalisés(e)s. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.

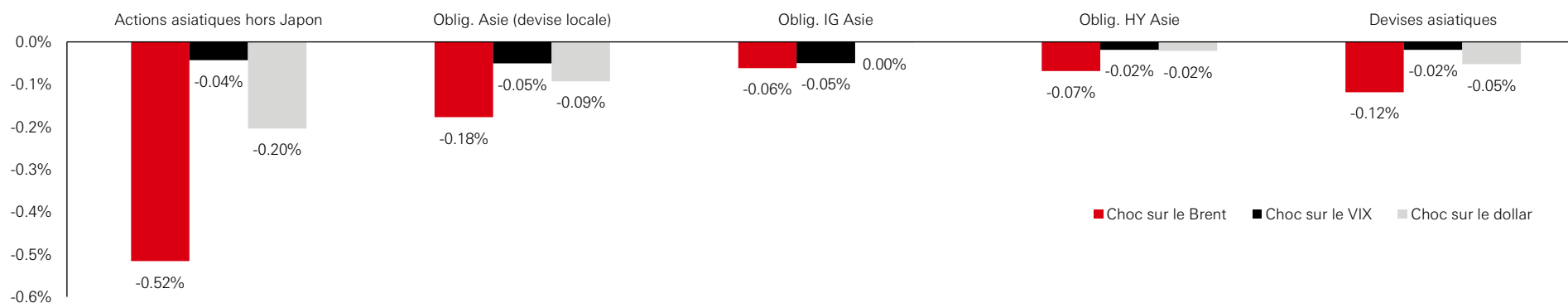


Chocs énergétiques et marchés asiatiques

Le continent asiatique est toujours une opportunité intéressante, mais il ne faut pas y voir un bloc homogène en matière d'investissement. L'augmentation des prix de l'énergie met certains marchés sous pression, tandis que les thématiques technologiques et de sécurité énergétique en soutiennent d'autres.

La fermeture du détroit d'Ormuz et l'envolée des prix de l'énergie qu'elle a provoquée ont durement affecté l'Asie, de nombreux pays étant dépendants de ce corridor pour s'approvisionner en pétrole, en gaz et en matières premières.

Impact des chocs sur le pétrole, le dollar et la volatilité sur les actifs asiatiques



Source : Bloomberg, HSBC Asset Management. Données à fin avril 2026.

Source : HSBC Asset Management, juin 2026. Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'a qu'une valeur indicative et n'est nullement garanti(e). HSBC Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne seraient pas réalisés(e)s. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.

Au départ, les stocks existants ont atténué le choc, mais ils ont fini par s'épuiser et toute nouvelle perturbation risquerait d'entraîner de véritables pénuries et une hausse des prix.

Les marchés asiatiques ont réagi de manière variée. Les actions ont été les plus sensibles au choc pétrolier, le crédit de bonne qualité a bien résisté et les devises et les obligations en devise locale ont évolué dans un entre-deux. Ce sont la Corée et Taïwan qui réagissent le plus fortement aux mouvements du pétrole, du dollar américain ou de la volatilité, alors que la Chine, la Malaisie et Singapour ont souvent fait preuve d'une stabilité accrue.

Les choix politiques sont également importants. Certains mécanismes comme les subventions, les ajustements fiscaux ou le plafonnement des prix des carburants peuvent protéger ménages et entreprises, tandis que des marges budgétaires limitées et une inflation élevée peuvent à l'inverse imposer des hausses de taux et un ralentissement de la croissance.

Parallèlement, de puissantes tendances de long terme, comme l'essor de l'IA et des semi-conducteurs et la transition énergétique, sont favorables à plusieurs économies de la région. Résultat : une dispersion plus élevée, avec des gagnants et des perdants selon les pays et les classes d'actifs, et non un « bloc asiatique » homogène.



Quelles conséquences en matière d'investissements ?

Dans un monde marqué par des chocs d'offre, des investissements massifs dans l'IA et une inflation plus volatile, les portefeuilles doivent trouver un juste équilibre entre bénéfices, revenu et thématiques de long terme.

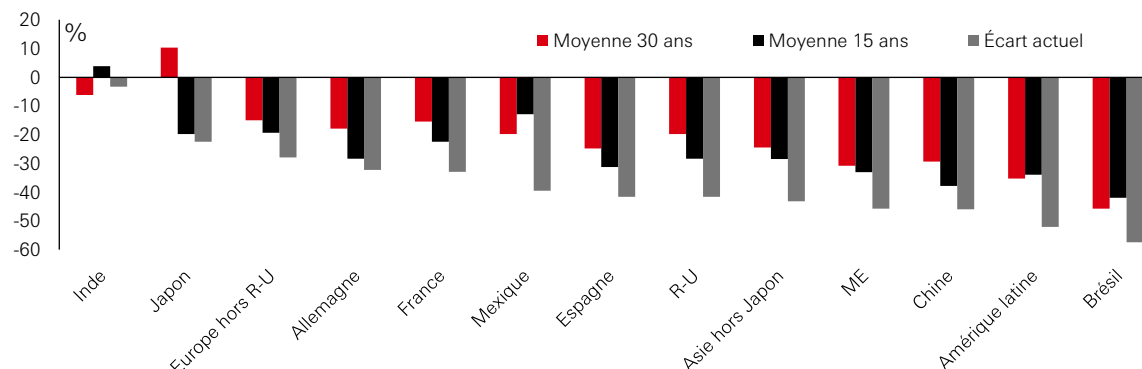
Sur les marchés actions, les investisseurs devront sans doute s'affranchir des grands groupes de l'IA et cibler les segments dont les bénéfices peuvent encore augmenter, par exemple les infrastructures liées à l'IA, certains marchés émergents et les entreprises versant des dividendes.

Sur les marchés obligataires, le niveau plus élevé des rendements rend le revenu à nouveau attractif. La sélectivité reste toutefois indispensable, car une partie du marché du crédit intègre déjà un scénario économique relativement stable.

Les marchés émergents conservent également un rôle clé, mais ils ne se résument à un bloc homogène. L'Asie du Nord est portée par la technologie, l'Amérique latine par les matières premières et certains pays émergents déploient désormais des politiques publiques plus crédibles qu'auparavant.

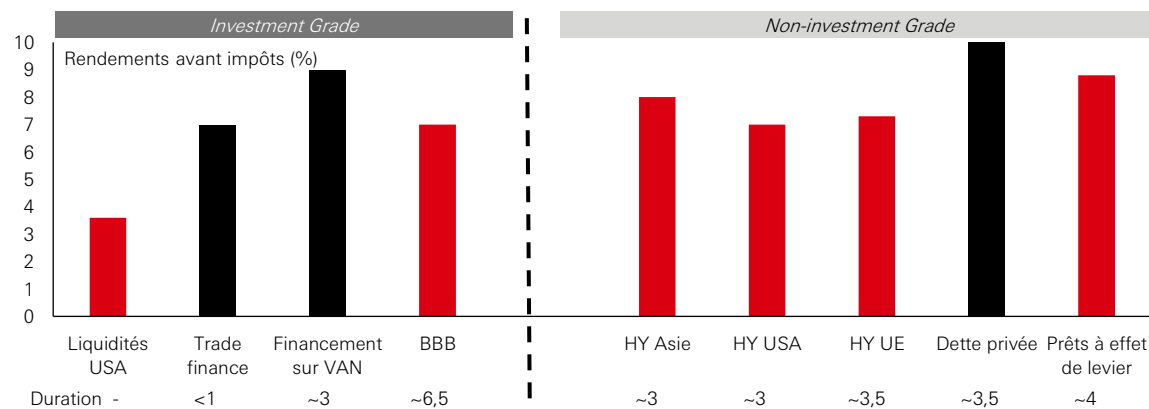
L'idée n'est donc pas d'ignorer les risques, ni de considérer que chaque choc se traduira automatiquement par une correction généralisée du marché. Certaines caractéristiques vont gagner en importance : la viabilité des bénéfices, des valorisations raisonnables, les sources de revenu de qualité et l'exposition à des thématiques de long terme soutenues par une demande réelle.

Écarts des ratios cours/bénéfices des différentes régions par rapport aux États-Unis sur 30 ans, 15 ans et actuellement



Source : Refinitiv, Datastream, HSBC Asset Management. Données à fin juin 2026.

La dette privée et le crédit public offrent des opportunités de revenu



Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.

Source : Macrobond, Bloomberg, Cliffwater, HSBC Asset Management, mai 2026. Remarque : Les barres noires représentent la dette privée.

Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Source : HSBC AM, juin 2026.

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'a qu'une valeur indicative et n'est nullement garanti(e). HSBC Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne seraient pas réalisé(e)s. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.



Principaux points à retenir en matière d'investissement



Restez investi, mais soyez sélectif

Les marchés ont résisté, mais la conjoncture économique reste incertaine. Dans ce type de configuration, tous les actifs ne vont pas progresser de manière simultanée.



S'affranchir des grands noms de l'IA

L'IA reste un thème majeur à long terme, mais les opportunités futures pourraient également provenir des infrastructures, de l'énergie, des industries, des matériaux et de certains marchés émergents.



Les revenus sont à nouveau attractifs

Compte tenu du niveau plus élevé des rendements, les obligations, le crédit et les actions versant des dividendes devraient davantage contribuer aux performances que lorsque les taux étaient très faibles.



Ne cherchez pas aveuglément à capter du rendement

Un revenu plus élevé n'est utile que s'il est soutenu par des bilans financiers solides, des flux de trésorerie fiables et des actifs de bonne qualité.



Soyez sélectif en Asie et sur les marchés émergents

Les chocs énergétiques menacent certains pays, tandis que les investissements dans la technologie, les semi-conducteurs et la sécurité énergétique en soutiennent d'autres.



Construisez des portefeuilles adaptés à des mondes différents

Un portefeuille plus résilient doit conjuguer des bénéficiaires croissants, des valorisations raisonnables, des revenus de qualité et des thèmes d'investissement de long terme.

Les performances présentées ont trait aux années passées. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Source : HSBC AM, juin 2026.

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Tout(e) prévision, projection ou objectif fourni(e) n'a qu'une valeur indicative et n'est nullement garanti(e). HSBC Asset Management décline toute responsabilité au cas où ces prévisions, projections ou objectifs ne seraient pas réalisé(e)s. Uniquement à titre d'information. Ces données ne doivent pas être interprétées comme une recommandation d'investissement dans un pays, un produit, une stratégie, un secteur ou un titre financier.

Information importante

Management et n'est destinée qu'à des investisseurs non professionnels au sens de la directive européenne MIF.

Les vues et opinions exprimées sont celles d'HSBC Asset Management, sur la base de données à décembre 2025.

L'ensemble des informations contenues dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Toute reproduction ou utilisation (même partielle), sans autorisation, de ce document engagera la responsabilité de l'utilisateur et sera susceptible d'entraîner des poursuites. Ce document ne revêt aucun caractère contractuel et ne constitue en aucun cas ni une sollicitation d'achat ou de vente, ni une recommandation d'achat ou de vente de valeurs mobilières dans toute juridiction dans laquelle une telle offre n'est pas autorisée par la loi.

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de HSBC Asset Management sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne sauraient constituer un engagement de HSBC Asset Management.

En cas de besoin, les investisseurs peuvent se référer à la charte de traitement des réclamations disponible dans le bandeau de notre site internet et sur le lien suivant :

<https://www.assetmanagement.hsbc.fr/-/media/files/attachments/france/common/traitement-reclamation-amfr-vf.pdf>

En conséquence, HSBC Asset Management ne saurait être tenue responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ces commentaires et/ou analyses.

Toutes les données sont issues de HSBC Asset Management sauf avis contraire. Les informations fournies par des tiers proviennent de sources que nous pensons fiables mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Le capital n'est pas garanti.

HSBC Asset Management est la marque commerciale de l'activité de gestion d'actifs du Groupe HSBC, qui comprend les activités d'investissement fournies par nos entités locales réglementées.

HSBC Global Asset Management (France) - 421 345 489
RCS Nanterre. S.A au capital de 8.050.320 euros.

Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (n° GP99026)

Adresse postale : 38 avenue Kléber 75116 PARIS

Siège social : Immeuble Coeur Défense | 110, esplanade du Général de Gaulle - La Défense 4 - 92400 Courbevoie - France

www.assetmanagement.hsbc.fr

Document non contractuel, mis à jour en juin 2026.

AMFR_2026_INSTIT_MA_0269. Expires: 31/12/2026

Copyright : Tous droits réservés © HSBC Global Asset Management (France), 2026.

